

suivez l'actu près de chez vous

- [Actualités](#)
- [Transports](#)
  
- [Actualités](#)
- [À la une](#)

## Rentrée difficile pour les centres équestres du Val-d'Oise

Marie Persidat | Publié le Vendredi 18 Sept. 2015, 13h16 | Mis à jour : 13h16

[réagir](#)



**Archives.** Une équipe du centre équestre les Acacias de Marines est partie au printemps un repérage pour créer un chemin de randonnée équestre d'Artagnan. **(DR.)**

A l'occasion de la Journée nationale du cheval ce dimanche, la quasi-totalité des centres équestres du département accueille le grand public. Une opération portes ouvertes sur laquelle les établissements comptent pour augmenter leur nombre d'inscrits. Car la rentrée s'annonce difficile dans le monde équin. « Nous sommes moins en avance que l'an passé pour les inscriptions », constate Christian Libes, président du comité départemental de la Fédération française d'équitation (FFE).

La saison 2014-2015 avait déjà été marquée par une baisse du nombre de licenciés de l'ordre de 4 %. Ce manque d'engouement s'expliquerait principalement par deux facteurs : la crise, bien sûr, mais aussi le changement du profil des cavaliers. « Les gens sont plus instables, ils changent vite de loisirs », souligne Christian Libes. « On perd des adultes. Les jeunes sont là, mais se passionnent pour le côté affectif du cheval, pas pour la dimension sportive. »

**Christian Libes, président du comité départemental d'équitation du Val-d'oise**



(DR.)

Sur les 90 établissements équestres que compte le Val-d'Oise, seulement 45 sont des écoles d'équitation et 29 sont des établissements mixtes (écuries pensions pour chevaux). Si le nombre de centre est stable, c'est d'ailleurs en partie à cause de la montée en puissance des simples « pensions », qui accueillent des chevaux de propriétaire. Une formule qui tente de plus en plus de cultivateurs, mais ne sert ni la sauvegarde de l'agriculture, ni la vitalité du monde hippique sportif.

« Le nombre de chevaux à l'hectare rapporte plus que du blé », constate Christian Libes. « Ces pensions ont moins de contraintes que les professionnels du monde hippique et ce développement peut mettre en péril des centres équestres, notamment dans le Vexin. »

Malgré toutes ces difficultés, l'équitation val-d'oisienne reste énergique et affiche de très bons résultats notamment en dressage. Et ce, grâce à des établissements moteurs comme les écuries Briussel à L'Isle-Adam ou le centre équestre de Livilliers. Et la fédération veut miser sur de nouvelles déclinaisons de l'expérience cheval. « Il y a une nécessité de développer d'autres pratiques », estime Christian Libes. « A un moment où les gens sont blasés et où l'on note une vraie tendance pour le tourisme nature, je crois beaucoup au tourisme équestre. »

**Les cavaliers de Marines veulent créer une route touristique sur les pas de d'Artagnan**



(DR.)

Et si l'avenir de l'équitation passait par des balades libres à cheval, au fil des chemins, plutôt que par des concours complets ? Des cavaliers val-d'oisiens sont en tout cas en train de tracer la route du tourisme équestre. Au sens propre comme au figuré. François Lejour, propriétaire du centre équestre les Acacias de Marines, repart sur son cheval ce dimanche avec une petite équipe de pionniers. Leur objectif : inventer une « route européenne d'Artagnan ».

Le héros (historique et surtout littéraire), Gascon d'origine, a chevauché la France et s'est éteint en Hollande. Un fil conducteur idéal pour créer le premier itinéraire transfrontalier

européen équestre, un peu sur le modèle de Saint-Jacques-de-Compostelle. En avril dernier, l'équipe de Marines avait pris le départ de Lupiac (Gers), bourg de naissance de d'Artagnan. Les cavaliers avaient traversé la France, parcourant 1 300 km jusqu'à Marines.

Cette semaine, ils vont poursuivre l'aventure en explorant durant sept jours le parcours jusqu'à Sieulaine (Aisne). « Notre but est de créer un circuit permanent, explique François Lejour, nous repérons le chemin et les hébergements possibles pour que n'importe qui, avec un cheval, puisse demain prendre la route une fois qu'elle sera balisée. »

L'équipe envisage de compléter l'itinéraire fin octobre, en ralliant cette fois-ci Sieulaine à Maastricht. Le périple doit logiquement s'achever dans cette ville de Hollande, où s'est éteint le célèbre mousquetaire.